

**PREMIERS STADES D'ACRAEA EGINA (CRAMER) AU CAMEROUN
(Lepidoptera Nymphalidae)**

Par D. BERNAUD*

*26, Cours de la Libération, 38100 Grenoble, France.

Summary. The description and illustration of the first stages of *Acraea egina* reared from the Cameroun. Position of the author about all the descriptions linked to this species.

Si la planche de la description de CRAMER (1775) est sans équivoque pour déterminer *egina*, le texte qui l'accompagne est plutôt imprécis: " On pourrait ranger ce Papillon tétrapode parmi les papillons à ailes oblongues, à cause que ses ailes supérieures sont allongées et étroites ". Sans le dessin il aurait été possible d'attribuer cette définition à la plupart des espèces de la famille !

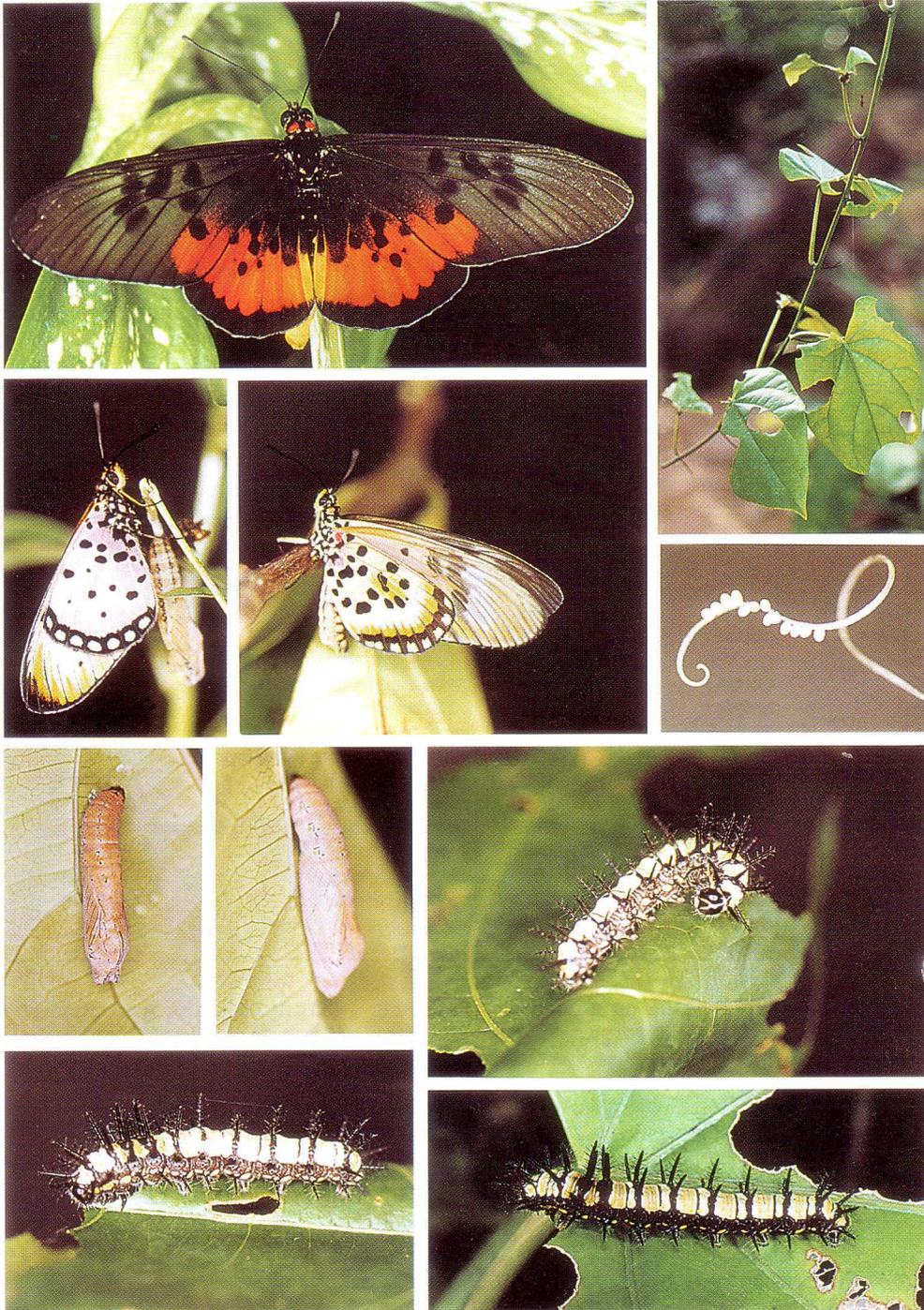
L'espèce à fait par la suite l'objet de 14 descriptions. Nombre de ces descriptions ne sont pas valides (synonymes) ou ne représentent que de simples aberrations. Le tableau ci-dessous permet de résumer notre position pour chacune de ces descriptions:

Nom	Auteur	Année	Statut	Auteur du statut actuel
<i>rudolphina</i>	Herbst	1792	Synonyme de <i>egina</i> mâle	Herbst ¹
<i>persiphone</i>	Fabricius	1793	Synonyme de <i>egina</i> femelle ²	Butler
<i>zidora</i>	Godart	1819	Synonyme de <i>egina</i> mâle	Godart ³
<i>areca</i>	Mabille	1888	Forme de l'est africain	Pierre
<i>khara</i>	Grose-Smith	1889	Synonyme de <i>areca</i>	Butler
<i>harrisoni</i>	Sharpe	1904	Forme intermédiaire <i>egina-areca</i>	Pierre
<i>contraria</i>	Grünberg	1910	aberration de <i>egina</i>	Grünberg
<i>kivuensis</i>	Grünberg	1910	synonyme de <i>harrisoni</i>	Eltringham
<i>alba</i>	Eltringham et Poulton	1913	forme femelle de <i>harrisoni</i> ou de <i>egina</i>	Eltringham
<i>intensa</i>	Stoneham	1937	Synonyme de <i>areca</i>	Pierre
<i>tenuimarginatus</i>	Stoneham	1937	aberration de <i>areca</i>	Bernaud
<i>rubristriatus</i>	Stoneham	1937	aberration de <i>areca</i>	Bernaud
<i>bellehui</i>	Carcasson	1961	Sous-espèce éthiopienne	Pierre
<i>pembanus</i>	Kielland	1990	Synonyme de <i>egina</i>	Pierre

Dans la révision du groupe *egina* (PIERRE, 1988), il est établi que *areca* et *harrisoni* ne sont que des formes de l'espèce nominale et que *pembanus* ne semble être qu'un synonyme: " Ce point de vue est appuyé par la résurgence de la forme nominative dans certaines forêts relictives de l'est africain et dans une série d'*egina* de l'île Pemba (PIERRE, 1988)". Nous ne trouvons aucune différence entre le type de *pembanus* Kielland (1990) et les spécimens types du Cameroun (voir planche photo).

La description de *bellehui* pourrait bien être en revanche celle d'une sous-espèce éthiopienne.

Acraea egina est une belle et grande espèce très typique dont l'aire de répartition occupe une grande partie de l'Afrique (se reporter à la carte de Pierre, 1988). La répartition de mes captures au Cameroun est la suivante:



Loin d'être exhaustive, cette série de localités montre néanmoins bien que *egina* se trouve dans la partie centrale et sud du pays, de l'ouest à l'est, que ce soit en forêt ou dans les zones cultivées et dégagées. Elle semble ne pas se trouver dans les régions sèches et désertiques du nord.

Localité	Ville proche	Région	Altitude	Végétation
Ebogo	Mbalmayo	Centre	700 m	Dégradée, forêts et cultures
Mfou	Yaoundé	Centre	700 m	Dégradée, forêts et cultures
Mont Eloumdem	Yaoundé	Centre	1100 m	Forêts
Mont Messa	Yaoundé	Centre	1000 m	Forêts
Nkol'Bisson	Yaoundé	Centre	1000 m	Forêts
Belabo	Belabo	Est	600 m	Cultures
Douala	Douala	Littoral	0 m	Dégradée, forêts et cultures
Kribi	Kribi	Littoral-Sud	0 m	Forêts
Mont Cameroun	Buea	Sud-Ouest	1000 m	Forêts
Tebouncha	Idenao	Sud-Ouest	0 m	Forêts et palétuviers
Limbe	Limbe	Sud-Ouest	0 m	Littoral dégradé
Mont Bana	Bafang	Nord-Ouest	1700 m	Forêts sommitales, prairies

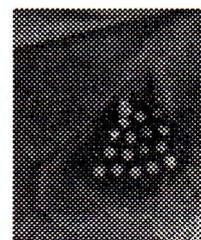
Nous relevons que la chenille de *egina* a fait l'objet de descriptions et figuration très tôt. Nous citerons Aurivillius (Seitz): "Chenille jaune blanchâtre avec des lignes longitudinales noires de chaque côté; tête et épines noires. Chrysalide blanchâtre avec des dessins noirs très fins.". A cela ELTRINGHAM (1912) ajoute: "The larva and pupa of *A. egina* have been described by Aurivillius (...) and his short description agrees with the specimen figured on Plate VI. From an example before me the larva may be thus more fully described. Length about 34 mm. Dorsal area pale yellow; the junctions of the segments marked by fine black lines, in front of each of which the yellow is deepened to an orange tint. The rows of spines arise from rather broad black transverse lines. The yellow area is bordered by a rather broad dark brown line beneath which is a lateral line of pale yellow broken up into spots followed by a brown sublateral line. Head black with a bifurcated pale line. True legs black. Prolegs dark brown segmented with yellowish. Spines rather stout, black, with fine black bristles. The base of spines slaty blue."

Mes élevages de *egina* ont été réalisés en 1993 (6/6/93 et 25/7/93) à Longji, au sud du Cameroun, dans la région de Kribi, sur des *Adenia lobata* située en bord de mer sur un sol sableux. J'ai également observé la chenille à la même époque dans les faubourgs de Douala (ancienne route d'Edea) sur des *Adenia lobata* enroulées autour des arbres.

Description des premiers stades.

1- Oeufs et pontes:

La ponte est disposée en petites plaques (10 à 20 oeufs) assez régulières au recto des feuilles d'*Adenia lobata* (photo ci-jointe), située plutôt de façon centrale que marginale, ou parfois sur les vrilles mêmes des tiges de la plante (planche photo). Les oeufs sont de la couleur ivoire habituelle de la famille.



2- Chenilles:

Je ne connais pas la couleur des chenilles aux premiers stades, mes élevages ayant été incomplets sur cette espèce cependant commune. Mais il semble que dès le deuxième ou le troisième stade, la couleur caractéristique de cette espèce apparaît clairement. Car aussi petites que j'ai pu trouver ces chenilles, elles portaient déjà leur robe adulte.

La chenille adulte a en effet un aspect très caractéristique qui correspond tout à fait à la description d'Eltringham. La couleur de fond est faite de jaune ivoire, des anneaux plus jaunes soutenus s'intercalant avec d'autres plus blancs. C'est cette même teinte ivoire qui colore la face ventrale. Des bandes noires larges et très prononcées enserrant latéralement le corps de la chenille sur toute sa longueur. Des anneaux noirs plus fins sont disposés à la base des scoli, et viennent se fondre dans ces bandes noires latérales. Ces anneaux noirs sont plus larges au niveau des 3ème, 4ème et 5ème rangées de scoli, correspondant d'ailleurs à un épaississement prononcé et un allongement de ceux-ci. Ceci donne à cette partie du corps un aspect plus "hérissé" très visible. Les pattes sont noires et les fausses pattes jaunes striées de marron. Les scoli sont noirs. L'épicrane est également d'un noir profond, les sutures épicroâniennes étant visiblement marquées d'une ligne blanche en "V" inversé typique du groupe (plaques adfrontales qui séparent la plaque frontale des plaques épicroânielles).

L'espèce étant assez grande, la chenille adulte est une des plus grosses qui m'ait été donné d'observer. Cette forte taille associée à la vivacité des couleurs qui annonce bien la toxicité lui donne un aspect impressionnant.

3- Chrysalides:

La chrysalide présente une couleur quasi-uniforme marron crème pâle. Si le crémaster est noir, les autres dessins sont fort réduits. Nous relevons cependant à l'examen toutes les traces des dessins habituels des chrysalides du groupe. Les antennes et les ailes sont finement nervurées de noir. Les anneaux du thorax et de l'abdomen sont ponctués très discrètement de petits points rouges et noirs. Là encore, nous devons relever l'importance de la taille de cette chrysalide.

4- Notes complémentaires sur la biologie de l'espèce:

Les oeufs sont pondus en petites plaques, et il semble que les chenilles se dispersent rapidement. Ce comportement solitaire est associé à un positionnement habituellement très visible sur le recto des feuilles d'*Adenia*: de là nous déduisons que les couleurs vives de la chenille se détachant nettement du fond vert sombre des feuilles annoncent très visiblement sa toxicité aux prédateurs. Ce comportement est à l'opposé de nombre d'espèces d'acrées dont les chenilles de couleur terne restent longtemps groupées et cachées au verso des feuilles. La chenille est de plus assez indolente.

La répartition de la plante hôte qui se développe uniquement dans les milieux humides explique certainement celle de l'espèce au Cameroun.

Bibliographie¹:

- AURIVILLIUS, 1913 - Les Macrolépidoptères du Globe, Afrotropical: 279, t. 54d.
 CRAMER, 1775 - Papillons Exotiques 1: 64, t. 39, f. F, G.
 ELTRINGHAM, 1912 - A monograph of the African species of the genus *Acraea*, Fab., with a supplement on those of the Oriental region, *Trans. Ent. Soc. Lond.*: 349.
 KIELLAND 1990 - Butterflies of Tanzania: 155.
 PIERRE, 1988 - Les *Acraea* du groupe *egina*, *Ann. Soc. Ent. Fr.* 24, 3: 263-287.

¹ Nous renvoyons à Ackery (Carcasson's butterflies, 1995) pour les références de toutes les descriptions citées.